



©Rafour Essafi - Réapparitions 2020 - Papier Canson Rag Hahnemühle 6- 40x50cm - 1/3

Dossier de presse

Rafour Essafi

•
Ombres de Lumières
•

Exposition du 6 Mai au 12 Juillet 2025



Rafour Essafi

Vit et travaille à Marseille.

Il enseigne les arts plastiques dans l'enseignement secondaire tout en poursuivant son travail d'artiste depuis une trentaine d'années.

Ombres de Lumières

Un art du détournement

Rafour Essafi collecte depuis plusieurs années des documents anonymes trouvés au marché aux puces dont les sujets (photos de famille, portraits, paysages, etc....) témoignent d'une pratique populaire de la photographie. Ils constituent autant de supports sur lesquels il intervient directement en déployant sa pratique de peintre, de dessinateur, de photographe. Sur ces documents originaux, il effectue différentes actions de grattage, griffage, occultation partielle du sujet, trempage dans des bains d'encre, crayonnage avec graphite, fusain... Ces actions ont pour objet de transformer l'image de départ en détournant le ou les sujets représentés, créant une nouvelle image résultant d'un fort pouvoir de suggestion que cette photographie d'origine porte en elle.

Parmi le large éventail des documents à sa disposition, Essafi choisit différents sujets : qu'il s'agisse de portraits individuels ou de groupes d'hommes, de femmes, d'enfants, pris dans un contexte familial à l'occasion de fêtes ou de diverses cérémonies, ou bien de paysages urbains ou ruraux, ou encore de certains intérieurs d'habitation. Qu'apportent ces différentes interventions de l'artiste sur les documents vernaculaires ? Je me propose de présenter cinq exemples sélectionnés dans le corpus des images produites où ce procédé de détournement est à l'œuvre suivant différentes modalités d'intervention. On verra quels peuvent en être les effets sur la sensibilité artistique et leur impact émotionnel

Le leurre imaginal.

Sur cette image en noir/blanc on peut voir deux fillettes (en robe de communion ?) toutes de candeur et d'innocence posant debout l'une près de l'autre. Or, celles-ci paraissent menacées par une silhouette masculine grise (torse et tête) vue de dos qui occupe tout le premier plan de l'image, qui leur fait face et semble s'approcher d'elles. Il s'agit ici d'un exemple de détournement manifeste permettant à l'artiste d'introduire une tension extrême née de la présence de ces deux fillettes dont les calmes regards sont tournés vers l'œil photographique, ignorant l'imminence de la menace qui pèse sur elles. Nous savons bien que cette silhouette (qui peut être aussi l'ombre portée d'un homme) n'est qu'une feinte de l'artiste ayant surajouté cette forme humaine au crayon de graphique sur le document initial. Mais l'effet produit est d'une grande efficacité émotionnelle, en même temps que nous savons qu'il s'agit d'un jeu de leurre.

Brouillage et subversion.

L'image en question montre l'intérieur d'un salon coquet aux murs lambrissés, dont le sol est revêtu d'un tapis. Il est meublé de plusieurs fauteuils Empire placés autour d'une table. Ce document a été largement frotté, brouillé, par des gestes d'effacement, de recouvrement par une diffusion d'encre et une vigoureuse action de gommage. Ainsi, on perçoit ce paisible salon soudain envahi par une étrange forme nuageuse, poussiéreuse, massive, comme le produit d'une sorte de force explosive, d'une déflagration. L'image finale nous apparaît comme le résultat d'une volonté de subversion de la scène d'origine (ce paisible espace bourgeois bien ordonné), maintenant violemment troublé. C'est là l'effet d'une autre forme de détournement, rageur celui-là, qui perturbe notre perception, induisant une sorte de perplexité, contribuant à ouvrir le champ de notre imagination.

Paysage urbain d'arrière-monde.

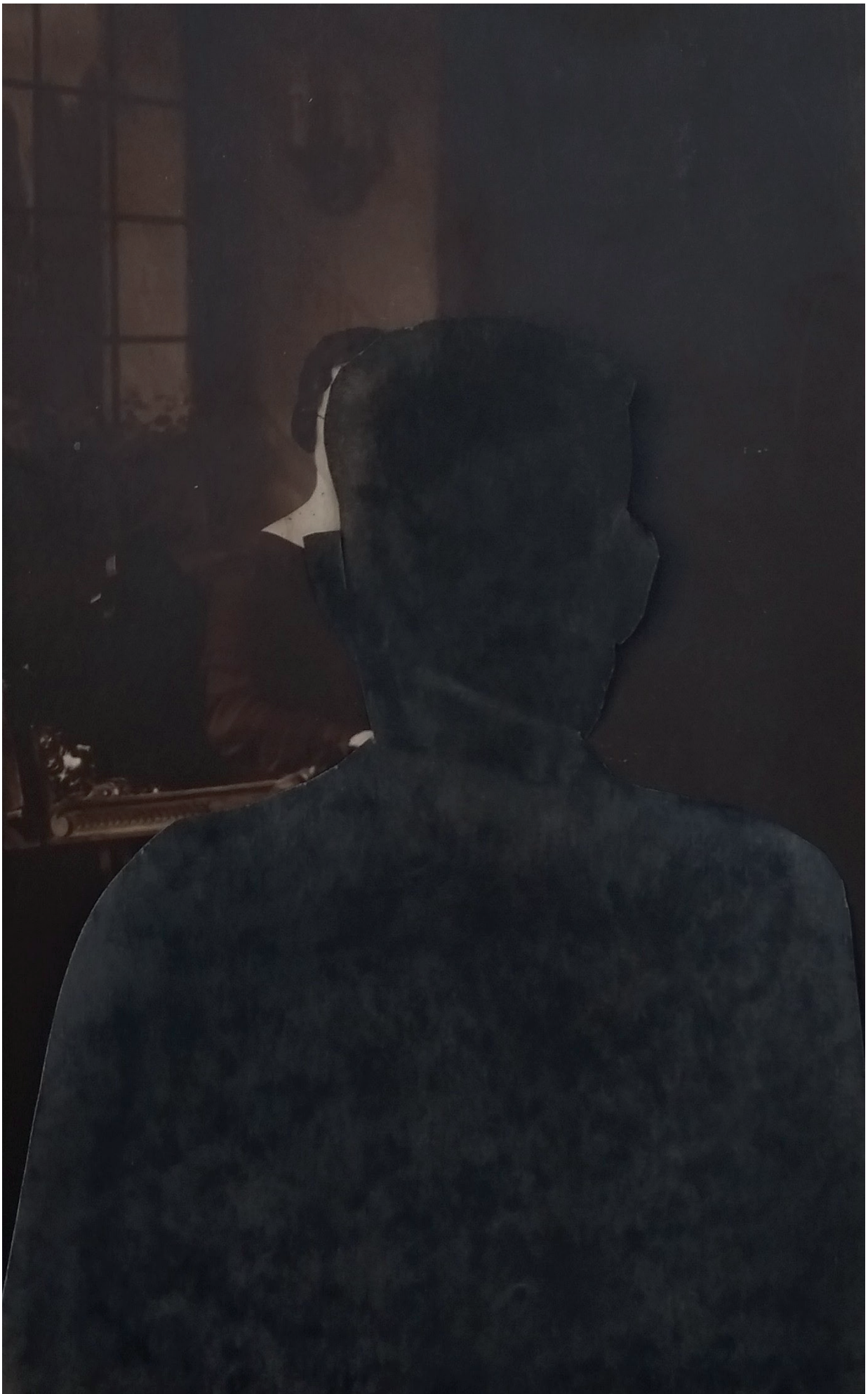
L'image originale de départ, en noir/blanc, montre, dans un cadre urbain, une avenue déserte, où se profilent des immeubles clos sur eux-mêmes, inoccupés. L'artiste a traité l'image de façon à assombrir cette vue générale, en laissant à peine quelques traces de clair-obscur. Au fond de la perspective, une lueur, une trouée de lumière diffuse va se fondre dans un ciel de plomb. Cette vue (ainsi que d'autres vues semblables sur d'autres images tout aussi obscures et brumeuses) traduit une atmosphère d'arrière-monde, plus ou moins sinistre, empreint d'une pesante solitude, vide de toute présence humaine, où le temps est figé dans une sorte d'étrangeté enveloppante qui n'est pas loin de cette notion freudienne « d'inquiétante étrangeté ».

Brouillards et mouvance des formes.

Il s'agit d'un diptyque qui présente, dans la première image, une tête humaine transparaisant à travers un brouillard coloré et, dans la seconde image, cette tête est doublée d'une seconde identique. On les reconnaît par leur forme générale tandis que sont estompés ou floutés les traits du visage (à peine si l'on devine les trous des yeux). Il y a là une sorte d'insistance à mettre en avant une vision fantomale des formes ou silhouettes humaines émergeant et / ou disparaissant suivant les cas. On peut saisir ces images comme des empreintes mémorielles révélés par / dans une atmosphère brumeuse, récurrente dans certaines autres images de l'artiste, parce qu'elles ont cette fonction d'écran mouvant, derrière lequel ou à travers lequel se manifeste des jeux de formes et où se perd, s'estompe l'identité initiale des personnages. L'artiste se plaît ainsi à jouer de l'escamotage en donnant aux formes humaines, notamment, « ces aspects d'apparition » aiguisant les pouvoirs de l'imagination. Ils peuvent être considérés comme des métaphores de la fonction mémorielle qui se perdent, se cherchent, se retrouvent, se fondent dans différentes modalités de l'oubli.

La création d'images sur la base de documents photographiques anonymes est une pratique inscrite depuis plusieurs années dans le parcours de Rafour Essafi. Ces images possèdent un fort potentiel imaginal que l'artiste explore par des interventions directes basées essentiellement sur le principe du détournement des sujets, des motifs initiaux. Ce procédé est classique dans l'art, mais son domaine d'application, dans le cas présent, reste singulier. Il confère ainsi à ses créations un mode d'apparaître, de voilement, d'une grande variabilité ; elles sont empreintes d'une épaisseur sensible par le fait de la transmutation formelle, structurelle des sujets. Elles marquent une certaine fascination pour des images originales issues d'un autre temps, d'autres milieux sociaux, témoins de vies révolues, exerçant sur l'artiste un pouvoir fantasmatique qu'il ne saurait épuiser dans le devenir de son travail.

Joël-Claude MEFFRE



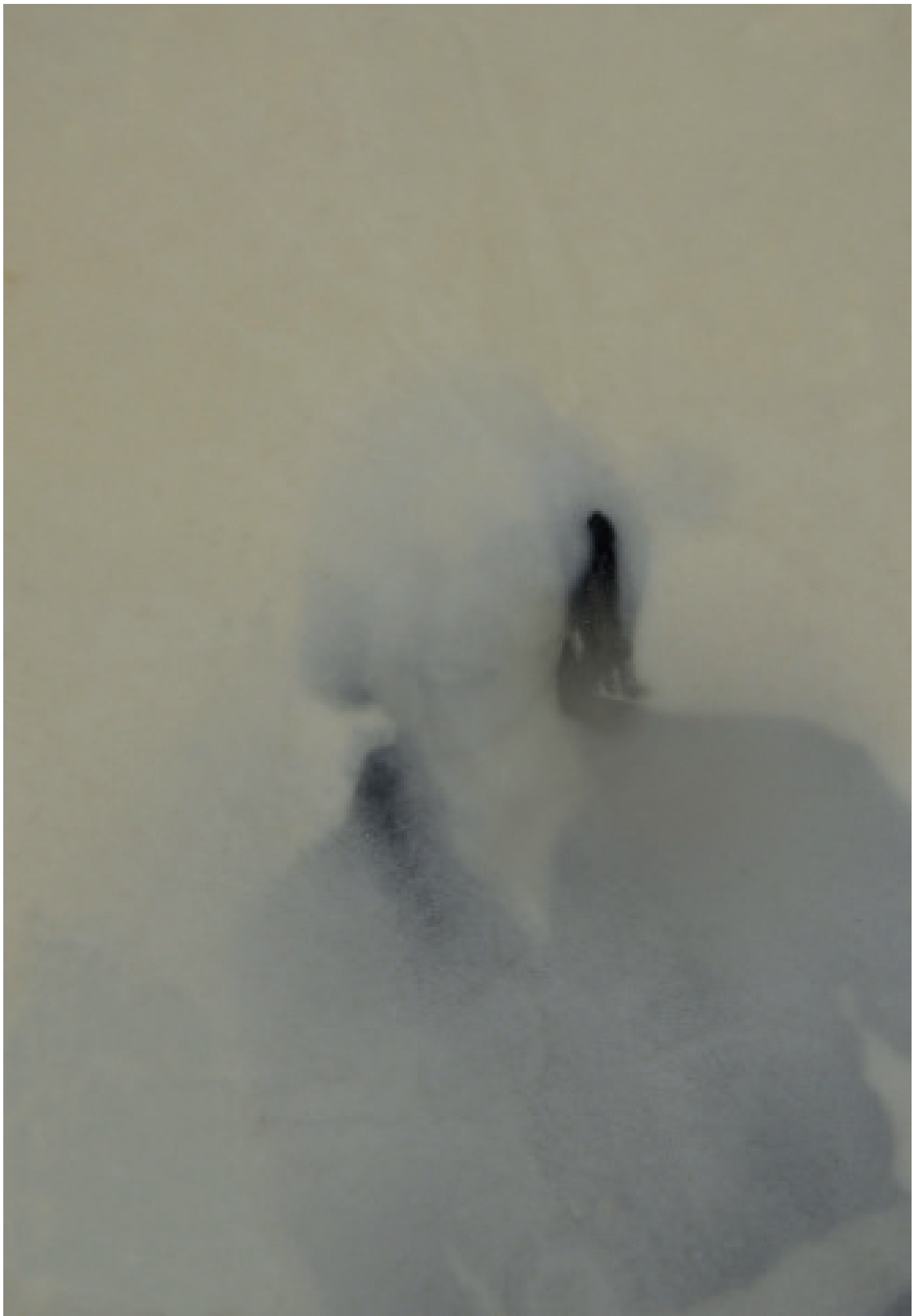
Jeux-ombre-s, 2019-2020
Collage sur photo argentique
7,50 x 13 cm
1/3



Jeux-ombre-s, 2019-2020
Collage sur photo argentique - Papier Canson Rag Hahnemühle 6-
40x50cm - 1/3



Reflets 2022
Papier Canson Rag Hahnemühle
40 x 50 cm
1/3



EXPOSITIONS

2025 Ombres de Lumières, Regard Sud galerie, Lyon

Exposition, Galerie 127, 2023

Exposition, Galerie Abla Abbabou, Rabat, 2022 Exposition,

Galerie La Fontaine Obscure, Arles, 2022

Exposition personnelle, Galerie Fabrique contemporaine, 2022, Paris

Explosion en ligne, Le Bail-cd, Paris, avril, 2020

Exposition collective « L'art en boîte » Béziers 2017

Exposition collective itinérante 2014/2018 « En réponse à la guerre », Lille, 2014

Exposition collective, Salon d'art contemporain, Port de bouc, 2014

Exposition collective « 100 ans/Cents œuvres », Espace culturel Société générale, Casablanca, Maroc, 2013

Exposition personnelle, galerie Cameron, photographies, Brest, 2013

Exposition collective Dimanche des Arts/Marseille 2013, Aix-en-Provence, 2013

Exposition personnelle, galerie Ecole du Design ESDAC, Aix-en-Provence, 2013

Exposition collective ALTER OFF 2013, Théâtre Bdaboum, Marseille, 2013

Exposition galerie Suzini, Aix-en-Provence, 2006

Exposition collective galerie Appel d'Art, 2004

Exposition Espace Culturel Le Magallon 13015 Marseille, 2002

Exposition personnelle M G C Martigues, 2001

Exposition collective Espace Sextius, Aix-en-Provence, 1998

Exposition personnelle galerie Parallèle, Aix en Provence, 1996

Exposition collective « Peintres marocains vivants en France » UNESCO, Paris, 1994

Exposition collective galerie Parallèle, Aix en Provence, 1993

Exposition personnelle, galerie universitaire Lices des Cordeliers Université de Provence, Aix-en-Provence, 1992

PUBLICATIONS

- Figures, Inaya Al Ajnabi & Rafour Essa , poésies, Éditions de l'Obsidienne, 2022

- Territoires visuels, 2020

- Territoires visuels, Toulouse 2015

- Afrique in visu, Témoignage photographique, avril, Paris, 2014 <https://www.afriqueinvisu.org>

- Article « Désert pictural » Revue ArtPont, Aix-en-Provence



1/3 rue des Pierres Plantées - 69001 Lyon
Tel + 33 04 78 27 44 67
regard.sud@orange.fr //// www.regardsud.com